

pour la vie présente que pour la vie à venir ; en un mot, de prier avec un cœur pur et sans péché. La prière éclaire l'âme comme le soleil est une lumière pour le corps. Le malheur de l'aveugle est de ne pouvoir jouir de la lumière qui nous éclaire ; le malheur bien plus déplorable encore du chrétien est de se priver, en ne priant point, de la lumière qui s'attache à la prière.

Qui peut ne pas admirer, ne pas s'extasier devant la bonté et la miséricorde que Dieu nous témoigne dans cet honneur (insigne qu'il nous accorde de l'invoquer et de traiter comme familièrement avec sa majesté par la prière ! Quel privilège que celui qui nous élève si fort au dessus des animaux ! Prier est l'œuvre des anges dans le ciel, et cette occupation surajoute à leur dignité, à leur gloire puisqu'il n'est rien d'égal à l'honneur d'un tête-à-tête avec Dieu ! Les anges prient avec de profondes adorations, et par là nous apprennent que nous devons apporter dans nos communications avec Dieu, un double sentiment de crainte et de joie : de crainte pour ne pas risquer de prier sans les dispositions requises (de joie) pour l'honneur qui nous est accordé, à nous mortels misérables, enfermés dans le cercle étroit de cette vie d'un moment, de pouvoir, par la prière, acquérir une vie immortelle qui nous mettra en possession de nous entretenir immédiatement à jamais avec Dieu. Non il n'y a plus à proprement parler de mort pour celui qui, par la prière, est en intimité avec Dieu. Comme il n'y a plus d'obscurité pour celui qui jouit de la lumière